

LPO Info

Franche-Comté

EDITO

La LPO Franche-Comté existe depuis 6 mois. Notre intégration au réseau LPO a permis à notre association de devenir plus forte. Le GNFC comptait 310 membres résidant en Franche-Comté en novembre 2006. L'association comptait 532 membres le 1^{er} janvier 2007, suite à sa mutation vers la LPO, puis 723 membres le 31 mai. Ces quelques chiffres illustrent bien le dynamisme de notre association, dû à son réseau de bénévoles actifs et appuyé par son équipe salariée.

Ce bénévolat est indispensable au fonctionnement de la LPO Franche-Comté, de ses groupes thématiques, de ses nombreuses sorties nature... Le dynamisme des bénévoles a permis l'émergence de trois groupes locaux, qui permettent aux membres d'être mieux informés, d'être plus actifs sur leur secteur géographique et de se retrouver régulièrement dans une ambiance conviviale. D'autres groupes locaux devraient se créer prochainement. Au niveau régional, ce bénévolat a permis de mettre en place notre site Internet, plus performant et dont les rubriques s'étoffent régulièrement. Notre association est également présente au niveau interrégional (Alsace, Lorraine, Franche-Comté) sur le dossier grand tétras, ainsi qu'au niveau national au sein du réseau LPO, qui vient de passer la barre des 40 000 membres.

Prochainement, d'autres activités sont amenées à se développer, notamment autour de la nature de proximité et les Refuges LPO.

L'engagement bénévole au sein de notre association est donc essentiel. Merci pour votre implication et merci à l'équipe salariée pour son soutien. Merci également à tous ceux qui n'ont pas encore franchi le pas, mais qui ne vont pas tarder à le faire. Des projets nécessitent de nouveaux bénévoles ; nous ne serons jamais trop nombreux pour mener à bien nos activités.

*Bernard Marconot,
Vice-président de la LPO Franche-Comté*



Le milan royal, un oiseau emblématique de notre région.

© Guillaume Petitjean

2 Actualités

- Agenda
- Le loup en Franche-Comté ?
- Attention à l'ambrosie

4 Infos de la LPO

- Site web de la LPO Franche-Comté
- Appel à bénévoles
- Du côté des groupes locaux
- Assemblée générale 2007
- Projet moyen terme

10 Dossier

Le milan royal

15 Zoom

Arboriste-grimpeur

16 Balade nature

Grosnagny



Sorties nature



Sortie nature à la Corne des Epissiers © Christian Chopard

- **Deuxième quinzaine de juillet - Comptage des gélinittes et des grands téttras dans le Haut-Jura**
Organisé par le Groupe Tétrras Jura (GTJ). Renseignements et inscriptions : Marc Montadert (03 81 69 43 75) et le GTJ (08 75 54 07 25)
- **Sam. 18 août - Le Doubs, une rivière vivante**
Sortie nature à Longwy-sur-le-Doubs (39)
Observez les oiseaux et leur intérêt pour cette rivière sauvage. Sortie organisée dans le cadre des Rendez-vous Nature de la Maison Régionale de l'Environnement et financée par le Conseil Régional de Franche-Comté.
Renseignements : LPO FC (03 81 50 43 10)
- **Mer. 29 août - Les oiseaux du Marais de Saône (25)**
Balade nature le matin. Sortie organisée par le Syndicat mixte du Marais de Saône. Inscription au Syndicat. (03 81 55 48 75)
- **Sam. 1^{er} sept - Balade sur les étangs de la Bresse jurassienne**
Rdv péage A39 de Choisey à 8h ou à l'Eglise des Deux Fays à 8h30. Prévoir pique-nique.
Didier Lavrut (06 72 22 75 84)
- **Sam. 8 sept. - Besançon, les oiseaux de mon quartier**
La Roche d'Or - Malcombe
Balade naturaliste organisée et financée par la ville de Besançon.
Rdv 9h premier parking du complexe sportif de la Malcombe.
Inscription : LPO FC (03 81 50 43 10)
- **Sam. 8 sept. - Bagueage d'oiseaux à la Maison de la Nature de Brussey (25)**
Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- **Sam. 15 sept. - Journées du patrimoine**
Les oiseaux du Marais de Saône (25)
Balade nature le matin. Sortie organisée par le Syndicat mixte du Marais de Saône.
Inscription au Syndicat. (03 81 55 48 75)
- **Mer. 18 sept. - Réunion du Groupe local LPO 90**
Rdv à 20h, salle face à la Maison pour tous à Danjoutin (90)
Bernard Marconot (03 84 29 08 40)
- **Sam. 22 sept. Découverte de la zone humide de la Corne des Epissiers.**
Rdv 8h30 à l'église de Choisey.
Didier Lavrut (06 72 22 75 84)
- **Sam.29 sept. - Besançon, les oiseaux de mon quartier**
Les Tilleroyes - le bois de la Chaille
Balade naturaliste organisée et financée par la ville de Besançon
Rdv 9h au croisement du chemin des Tilleroyes et du chemin des écoles des Tilleroyes (à proximité de la clinique Saint-Vincent)
Renseignements : LPO FC (03 81 50 43 10)
- **Mer. 3 oct. - Bagueage d'oiseaux à la Maison de la Nature de Brussey (25)**
Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- **Sam. 6 et dim. 7 oct.**
EuroBirdwatch, zoom sur la migration

Sam. 6 oct.
- Dole (39). Mont-Roland. Rdv 9h parking église (fin probable vers 15h). Didier Lavrut (06 72 22 75 84)

Dim. 7 oct.
- Abbans-dessus (25). Rdv 9h au relais télévision « le Signal ». Jean-Philippe Paul (03 81 57 53 67)
- Les Granges-Narboz (25), au Gros Crêt. Rdv 9h à l'église des Granges-Narboz. Dominique Michelat (03 81 39 37 79)
- Maïche (25). Rdv 9h au Faux Verger, Noël Jeannot et les Gazouillis du Plateau (03 81 44 08 61)
- Pont de Roide (25). Rdv 9h au Fort des Roches. Emmanuel Cretin (03 81 86 42 28)
- Lons-le Saunier (39), Mancy. Rdv 9h à l'entrée nord de la réserve (coté Lycée agricole). Guillaume Petitjean (03 84 47 07 38)
- Comberjon (70). Rdv 9h à l'aérodrome de Vesoul. Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)
- Saint-Dizier (90). Rdv 9h sur la route vers Croix. Georges Lignier (03 81 93 29 88)
- Suarce (90). Rdv 9h rue de la mairie, direction Strueth. Bernard Marconot (03 84 29 08 40)
- **Mer. 10 oct. - Réunion du Groupe local Dole**
A la MJC de Dole (39) Didier Lavrut (06 72 22 75 84)
- **Ven. 12 oct.**
Réunion « Refuges LPO » avec le service « Refuge LPO »
20h30 à la Maison de Velotte, 37 chemin des Journaux, Besançon
- **Sam. 13 oct.**
Visites des Refuges LPO dans la région
Nous recherchons des jardins d'oiseaux ouverts à la visite, n'hésitez pas à proposer la visite de votre Refuge LPO...

EuroBirdwatch, zoom sur la migration : 50 000 personnes dans plus de 34 pays européens en 2006. Ici, la sortie de Pont-de-Roide.

© Bernard Marconot



Retour probable du loup en Franche-Comté

Après près d'un siècle d'absence, le loup a probablement fait son retour en Franche-Comté. En effet, dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin 2007, un troupeau ovin, pâture à la limite des communes de Grande-Rivière et Saint-Pierre (Jura), a subi une attaque dont les caractéristiques (nombre important de victimes, proies exclusivement prises au cou, taux de consommation très important,...) permettent d'envisager la responsabilité probable d'un ou de plusieurs loups. Toutefois, en l'absence d'analyses génétiques (pas d'excréments, ni de poils retrouvés sur le site), la présence du loup ne peut être prouvée avec certitude.

Qu'il soit probable ou certain, ce retour en Franche-Comté n'est pas une véritable surprise (depuis près de deux ans, la LPO Franche-Comté communique sur le retour prochain du loup) et est logique au vu de la progression géographique et numérique de l'espèce depuis une quinzaine d'années dans le massif alpin. D'ailleurs, la présence du loup a déjà été attestée au cours de l'été 2003 dans le massif jurassien, avec des attaques sur brebis sur la commune d'Hotonnes, dans le département de l'Ain.

Rappelons que le loup est revenu naturellement en France depuis l'Italie, au début des années 1990, profitant notamment de son statut de protection et de la présence de belles populations d'ongulés sauvages. La population lupine présente dans le massif alpin français est estimée entre 100 et 120 individus.

Bien qu'il soit encore prématuré de parler du retour définitif du loup en Franche-Comté, son implantation durable dans notre région paraît toutefois inévitable à plus ou moins long terme. Il convient donc, dès à présent, de tout mettre en œuvre pour anticiper ce retour et accompagner techniquement et financièrement les éleveurs afin de concilier pastoralisme et retour du loup.

Protocole national 2007 : 6 loups à tuer (encore !)

Le 6 mai dernier est paru au journal officiel l'arrêté du 13 avril 2007 autorisant des opérations de prélèvement de loups pour la période 2007-2008. Comme en 2006 et 2005, le nombre maximum de loups à prélever est fixé à 6 individus dans huit départements des massifs alpins et jurassiens (Ain).

Outre des « tirs de prélèvement » organisés par les préfets, cet arrêté prévoit également la possibilité de « tirs de défense » effectués directement par les éleveurs pour défendre leurs troupeaux. Ces « tirs de défense » (qui peuvent conduire à la destruction d'un loup) sont toutefois conditionnés par le fait que le troupeau soit protégé (ou reconnu non protégeable), qu'un effarouchement (sonore, visuel ou encore tirs non létaux) ait été mis en œuvre durant au moins sept jours et que le troupeau ait subi au moins deux attaques constatées.

Une fois encore, alors que le nombre d'attaques et le nombre de victimes sont en baisse en 2006 par rapport à 2005, le gouvernement s'engage dans une logique de régulation de l'espèce au lieu de privilégier une logique de prévention et de coexistence entre le prédateur et les activités humaines, pourtant seule voie d'avenir.

Sources : www.fne.asso.fr - www.ours-loup-lynx.info - ONCFS - Dossier de presse 22 juin 2007. Jura : un loup de passage ou un chien ?

Emmanuel Cretin ,
LPO Franche-Comté - Mission Loup de
France Nature Environnement

Chants de glace Une rencontre entre la glace et le soleil...



CD de Boris Jollivet, paru le 20 mars 2007

« Chants de glace » témoigne d'événements sonores exceptionnels et rares, saisis lors du « bullage » des lacs jurassiens en hiver. Ces sons ont été primés par France Culture, Radio France et le Concours International du Meilleur Enregistrement Sonore (CIMES) en 2002.

Les lacs produisent ces sons étonnants, lorsqu'ils sont entièrement pris par la glace et non recouverts de neige. C'est au moment de forts changements de température, quand le soleil glisse sur la surface gelée, que la glace travaille, se fissure. Les sons qui en ressortent sont inouïs.

Vigilance sous les mangeoires, attention à l'ambrosie

Vous avez été nombreux cet hiver à commander du tournesol biologique à la LPO Franche-Comté pour nourrir les mésanges, chardonnerets et autres verdiers de votre jardin.

Bien que nous ayons fait le choix de producteurs locaux (Haute-Saône et Jura), il n'est pas impossible que quelques graines d'ambrosies se soient faufilees jusque dans votre jardin.

Cette plante très allergène, véritable fléau en Rhône-Alpes, est en cours de colonisation dans le sud de la Franche-Comté. Pour se disperser, l'ambrosie a la fâcheuse habitude de se glisser dans les champs de tournesol et de faire voyager ses semences via les graines destinées aux mangeoires. Pour lutter contre sa prolifération, il est important de vérifier à l'emplacement de votre mangeoire qu'aucun plant d'ambrosie n'a poussé. Le cas échéant, il est impératif de l'éliminer immédiatement en prenant les précautions nécessaires (gants et masque pour éviter le contact...attention à l'allergie). Merci de votre vigilance.

Guillaume Petitjean

Toutes les infos sur la plante, les critères d'identifications et le plan régional de lutte mené par le conservatoire botanique : <http://conservatoire-botanique-fc.org/ambrosie>

Vous pouvez également consulter à ce sujet le dernier numéro du Bulletin Obsnatu (N°10) : <http://franche-comte.lpo.fr/publications/obsnatu.html>

L'ambrosie, une espèce allergène

© Gilles Bailly - CBFC





La LPO Franche-Comté a son site Internet

Nouveau bénévole à la LPO Franche-Comté, il est vite apparu qu'une première mission passionnante m'y attendait. Intéressé par les nouvelles technologies de communication, la mise en place d'un site Internet propre à l'association constituait pour moi un challenge. En collaboration avec Guillaume Petitjean, qui m'a fourni le contenu et avec qui j'ai pu discuter des nouveaux outils qui pourrait être utile à un tel site, j'ai créé une première ébauche en ligne, pour que nous puissions discuter du résultat. Après plusieurs essais, nous nous sommes accordés sur une version alliant une structure simple et un design accueillant.



Le calendrier en ligne...

Les nouveautés n'en sont pas moins présentes. Nouvel outil important, le calendrier des sorties nature et conférences est présent sur la page d'accueil. C'est un module

Google, se mettant à

jour automatiquement, facile d'utilisation, et aux fonctionnalités nombreuses. Autre outil à la mode : le blog. Ce nouvel outil de communication permet la mise à jour

...et un lien vers Flickr



des actualités de l'association sur la page d'accueil. C'est un outil de publication collaboratif : En s'inscrivant sur la plateforme blog (en contactant Guillaume par email par exemple), on peut y publier un article. Par exemple, la brève que vous êtes en train de lire a d'abord été publiée sur le blog. Enfin, un groupe Flickr (Site de partage de photos) regroupe de plus en plus de belles photos qui apparaissent aussi sur la page d'accueil du site. Plus une minute à perdre, connectez-vous sur <http://franche-comte.lpo.fr!>

Philippe Sermanaz

Les actus de la Réserve naturelle de Frotey

En l'absence d'un candidat local, la LPO Franche-Comté à travers Frédéric Maillot préside cette année l'Association de gestion de la Réserve. Cette dernière joue le rôle positif d'acteur local en synergie avec la commune, les propriétaires et exploitants, ainsi qu'avec la LPO et la DIREN. En cas de nouvelle absence d'une personne locale en 2008, la situation pourrait déboucher sur un rôle accru de la LPO dans la gestion de la Réserve.

Du côté de la flore, la chaleur et l'absence de pluie en avril permettent d'expliquer la très faible floraison de l'ophrys frelon, avec quelques dizaines de tiges fleuries (rosettes desséchées) contre plus de 1 000 en 2006. L'orchis brûlé a été carrément absent. D'autres espèces d'orchidées plus tardives ont été moins touchées. L'inventaire pluriannuel des champignons démarre sous l'égide de la Société mycologique du Pays de Montbéliard (D. Sugny).

Du côté de la faune, le bruant zizi qui n'était connu depuis une vingtaine d'années que du coteau sous la falaise a largement colonisé cette année les pelouses buissonneuses du versant sud-ouest. Autre fait nouveau, le lucane cerf-volant (annexe 2 de la directive habitats) a été observé à 2 reprises sur la Réserve. Le nouvel inventaire des papillons sous l'égide de l'OPIE-Franche-Comté se poursuit.

Hugues Pinston, Conservateur de la Réserve Naturelle du Sabot de Frotey

Jean-Claude Rougeot nous a quitté

Jean-Claude Rougeot est décédé récemment. Il était connu des anciens de l'association comme celui qui avait établi le lien entre Rougemont, d'où il était natif, et la faculté, où il faisait ses études. Cela a conduit à la création du Groupe des Jeunes Naturalistes de Rougemont (fondateur Jean Guichon), qui est devenu GNFC, puis LPO Franche-Comté. Depuis peu en retraite, il avait entrepris de faire l'inventaire de toutes les espèces animales et végétales de son jardin, en particulier les araignées, dont il était devenu un expert local, sinon régional.

Au revoir Jean-Claude.

Pierre Piotte

Athenas en danger

Athenas, centre de sauvegarde de la faune sauvage de Franche-Comté et Bourgogne Est, connaît une augmentation régulière de ses accueils d'animaux blessés. En plus de cette activité, Athenas assure depuis 2002 la surveillance et la protection d'une des espèces les plus menacées de la région, le busard cendré (15 couples seulement).

Sans amélioration de ses finances, Athenas sera en grave difficulté à la fin de l'été en raison du désengagement de certaines collectivités. 15 000 euros sont nécessaires pour terminer l'année et avoir un fonds de roulement permettant de faire face aux imprévus. Faute de quoi l'opération « busard cendré » risque de cesser, rendant inutiles les efforts et les financements engagés les années précédentes.

C'est la raison pour laquelle, un appel est lancé au public pour un soutien financier. Les particuliers sensibles à l'action d'Athenas peuvent le lui manifester par des dons, notamment lors des journées portes ouvertes organisées pour les 20 ans du centre, le samedi 5 août prochain.

www.athenas.fr - 03 84 24 66 05

Appel à bénévoles

Les dossiers « orphelins »

Notre association est en pleine croissance et compte désormais plus de 700 membres. C'est surtout grâce à la mutation vers la LPO France-Comté mais aussi au travail d'équipes très efficaces pour augmenter notre réseau de bénévoles, en particulier dans les groupes locaux.

Cependant, nous manquons de bénévoles pour quelques-unes des actions engagées. La réactivité de notre association se révèle trop faible face à l'actualité et aux sollicitations. Pensant qu'il y a sûrement, au sein de notre réseau d'anciens ou de nouveaux membres, des personnes qui pourraient nous épauler pour répondre à des situations diverses et concrètes, vous trouverez ci-dessous la liste des actions, les plus importantes, pour lesquelles votre aide, même ponctuelle, nous serait précieuse.

Si l'un des points suivants retient votre attention, n'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus. Vous demeurez naturellement libre de votre engagement et de votre temps, comme tout bénévole. Vous serez naturellement soutenu et aidé par l'équipe de la LPO Franche-Comté ou de la LPO France, salariés ou bénévoles.



Oui, je veux adhérer !*

Je choisis d'être :

- 1 41,50 € Adhérent familial + L'OISEAU magazine
- 2 32,50 € Adhérent individuel + L'OISEAU magazine
- € Bienfaiteur + L'OISEAU magazine (89,50 € et plus)
- 3 27,00 € Adhérent familial
- 4 18,00 € Adhérent individuel
- € Bienfaiteur (75,00 € et plus)

Pour les personnes sans emploi et les étudiants, sur l'envoi d'un justificatif validé, le montant à régler est de :
• 1 : 33,55 € • 2 : 27 € • 3 : 19,05 € • 4 : 12,5 €

- 18,29 € L'OISEAU magazine (Abonnement seul)
- 4,50 € Rapaces de France (Ne peut être souscrit qu'avec un abonnement à L'OISEAU magazine)
- 6,10 € Frais d'envoi de L'OISEAU magazine à l'étranger
- € ORNITHOS (Membre LPO : 34,00 €, non-membre : 39,00 €)
- € Je fais également un don

FRA € TOTAL

Je règle par :

chèque bancaire ; banque :

carte de crédit

date d'expiration :

J'autorise le prélèvement de la somme de :€

Fait à Signature :

le

Mme. Mlle. M. Courriel :

Nom : Prénom :

Adhérent familial, indiquez les prénoms et années de naissance :

je désire recevoir une carte pour chaque membre de ma famille

Adresse :

Code postal : Ville :

je ne souhaite pas recevoir de reçu fiscal

Bulletin d'adhésion, accompagné de son règlement à retourner à :
LPO - Corderie Royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX

* En adhérant à la LPO France et en habitant en Franche-Comté, vous serez automatiquement membre de la LPO Franche-Comté

Conformément à la loi «Informatique et Libertés» du 6 janvier 1978, vous disposez, auprès de la LPO, d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. La LPO est l'unique destinataire des informations que vous lui communiquez.

- Participer à la conservation du grand tétras

Coordonner ou contribuer à l'action de la LPO Franche-Comté dans les réflexions et les actions menées par les Groupes Tétras (Jura, Vosges et France), le réseau LPO, le réseau Nature Environnement (Collectif Vosges Grand Tétras)

En lien avec B. Marconot et C. Clément

- Animer le réseau des Refuges LPO

Pour un secteur géographique ou même pour la région, contribuer au développement des Refuges LPO : organisation de rencontres, de visites de refuges, de formations...

Contact : C. Bonfill, B. Marconot, le CA et le service Refuge LPO à la LPO France (N. Macaire).

- Soutenir ou mener des actions en justice

Il y a de trop nombreux cas de destruction d'espèces protégées. Des modèles de courriers, plaintes et démarches sont disponibles. L'appui des bénévoles ayant déjà mené ces actions est évidemment assuré.

Contact : B. Marconot, le CA et le service juridique LPO (C. Carichiopulo)

- Mieux orienter la communication de la LPO Franche-Comté dans les médias

Un bénévole de l'association aiderait beaucoup à organiser et à orienter la communication de la LPO Franche-Comté. Un lien entre CA, équipe salariée et membres serait très bénéfique à l'association.

Contact : le CA, J-C Weidmann et G. Petitjean

- Dynamiser les adhésions, dons ou legs

Proposer et coordonner, au sein de la LPO Franche-Comté, la politique des adhésions au niveau régional.

Contact : B. Marconot, le CA, J-C Weidmann et F. De Oliveira

- Contribuer à la problématique éoliennes en Franche-Comté

La problématique sur les éoliennes devient importante en Franche-Comté. De nombreux projets sont en cours dans la région (la Roche-Morey (70) ; Saint-Dizier l'Evêque (90) ; Bolandoz (25)). Un bénévole suivant ces dossiers serait nécessaire au vu de l'importance de cette problématique pour l'avifaune.

Contact : le CA et l'équipe salarié (chargés d'étude et de mission)

- Participer à la rédaction du LPO Info Franche-Comté (trimestriel)

Rédiger une rubrique (balade nature, actualité et info de la LPO, zoom, dossier). Animer une rubrique (balade nature, actualités, zoom, etc.) ; Inventer une nouvelle rubrique. Contribuer à animer l'élaboration du sommaire, réfléchir aux dossiers à venir.

Contact : G. Petitjean, J-C Weidmann et le CA

- Constituer un groupe local

Animer un groupe (à partir de 2 personnes !) sur un secteur géographique donné (de une commune à un département) et décliner des actions LPO (Refuges LPO, sorties nature, tenue de stand, enquêtes naturalistes) ou créer de nouvelles actions LPO. Contribuer également au recrutement de nouveaux membres.

Contact : B. Marconot

Article : Christophe Mauvais



Abonnements

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO Franche-Comté

Mme. Mlle. M. Courriel :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Falco Revue naturaliste de la LPO Franche-Comté 14 €

Obsnatu, le bulletin Bulletin de liaison naturaliste Numérique (PDF) 0 € Papier 5 €

Total €

Bulletin d'abonnement, accompagné de son règlement à retourner à :
LPO Franche-Comté - Maison Régionale de l'Environnement
15 rue de l'industrie - 25000 Besançon

infos de la LPO

du côté des groupes locaux



Sortie nature du groupe local dans le Territoire...

© Olivier Marconot

Groupe local Territoire de Belfort et environs

Une réunion du groupe local s'est tenue à Bessoncourt le 10 avril ; 14 personnes y étaient présentes pour faire le bilan des activités passées (Nuit de la Chouette), en cours (enquête chevêche, tournée des nichoirs à Effraie installés dans le secteur en juin) et pour parler des projets futurs.

En vue d'une enquête « blaireaux » en 2008, les membres LPO intéressés sont invités à venir découvrir sur le terrain des terriers de blaireaux et à discuter de la prochaine enquête.

Des stands LPO seront tenus dans le secteur par quelques bénévoles déjà partant. Si vous voulez les rejoindre, vous êtes bienvenus le dimanche 21 octobre à la foire aux pommes de Luze (70) et le week-end du 1^{er} et 2 décembre au marché de Noël d'Auxelles-Haut (90).

Bernard Marconot

Premier semestre montbéliardais encourageant

Notre groupe local a organisé une sortie le 11 mars pour une découverte de la zone naturelle de Brognard et son évolution, avec une belle affluence d'une soixantaine de participants.

Le succès de la Nuit de la Chouette nous amènera sans doute à trouver une salle plus vaste pour permettre un meilleur accueil pour les amateurs de rapaces nocturnes. Un stand de produits LPO plus conséquent est aussi envisagé.

Le samedi 2 juin, la plus belle colonie de guêpiers comtois nous a offert son ballet coloré en terres jurassiennes. Nous avons découvert la diversité de la faune et de la flore de la zone de Petit-Noir avec Didier Lavrut au pilotage avisé et convivial ; expérience à renouveler.

Le jour suivant, nous avons participé à l'animation d'un stand, à l'invitation de l'« association des habitants de Grand-Charmont village », pour la fête des associations locales en direction des scolaires.

La clôture de ce premier semestre a eu lieu le 24 juin avec le second volet de la découverte de la zone humide de Brognard (débutée en mars), suivi d'un pique-nique.

Par ailleurs, nous avons été partie prenante dans l'enquête chevêche des voisins belfortains, dans les derniers comptages des oiseaux hivernants, et actuellement en activité pour l'enquête hirondelles.



...ou dans le Pays de Montbéliard.

© Georges Lignier

Une mini revue de presse naturaliste parvient régulièrement aux adhérents disposant d'une adresse internet ; des compte-rendus photos des observations locales se développent aussi selon les mêmes principes : faire connaître, partager.

Ces différentes actions ont donné à 8 nouvelles personnes l'envie de nous rejoindre !

Un bilan positif, donc, pour nos premiers pas.

Georges Lignier

Groupe dolois : réunion du 20 juin

15 personnes étaient présentes à cette réunion, sur 38 invitées. Nous avons travaillé en premier lieu sur l'enquête hirondelle de fenêtre où les résultats obtenus à Dole ont été exposés : 250 nids pour la ville. Les villages proches sont quant à eux très peu occupés.

La réunion s'est poursuivie avec un dossier protection : la colonie de bihoreaux gris de Dole. Cette colonie citadine, unique en France, est mise à mal par le projet de la municipalité de Dole de création d'un parking. Les travaux ont débuté lors de la période de nidification malgré les nombreux courriers de recommandation à Monsieur le Maire. La LPO Franche-Comté, avec l'aide de ONCFS, a fait stopper les travaux jusqu'à la mi-juillet, date à laquelle les jeunes devraient avoir pris leur envol. Ce dossier, loin d'être clos, cherche une ou plusieurs personnes bénévoles pour me suppléer dans les semaines et mois à venir.

Enfin, suite à la dernière réunion du Groupe Publication et Enquête, j'ai exposé les principales enquêtes naturalistes en cours en Franche-Comté en 2007, ainsi que les projets pour 2008.

Rendez-vous mercredi 10 octobre prochain...

Didier Lavrut

Agenda des groupes locaux

- Belfort (Renseignements : B. Marconot au 03 84 29 08 40).
- Mardi 18 septembre. 20h à Danjoutin (90), salle de l'Europe (en face de la Maison pour tous).
- Dole (Renseignements : D. Lavrut au 06 72 22 75 84).
- Mercredi 10 octobre. à la MJC de Dole (39).

Compte-rendu de l'assemblée générale 2007

D'après le compte-rendu disponible à la LPO Franche-Comté.

L'Assemblée Générale a été ouverte à 14h30 par le Président de séance, Frédéric Maillot. Une présentation de la nouvelle délégation (l'association et ses nouveaux statuts, le Conseil d'Administration et les salariés) est réalisée par Frédéric Maillot et Bernard Marconot. Ce dernier a également abordé l'évolution récente des adhérents : une augmentation de 122 % par rapport à l'année 2006 est observée dès le mois de mars. D'ores et déjà, on observe que la croissance du nombre d'adhérents est plus forte dans les zones où un groupe local est actif.

1 – Bilan Moral

« L'assemblée générale du 12 novembre 2006 a validé nos nouveaux statuts faisant du GNFC quarantenaire la nouvelle LPO Franche-Comté au 1^{er} janvier 2007. Cette évolution historique est à considérer comme un moyen de réaliser plus efficacement nos objectifs fixés il y a quelques années déjà. Mieux connaître notre faune, partager nos connaissances en sensibilisant tous les publics pour mieux protéger la nature. Une communication accrue a été réalisée, le nombre de nos membres est passé à environ 320 en fin d'année 2006, pour passer à environ 500 par le rattachement à la LPO.

Accompagné par la LPO France, un audit détaillé nous a permis de faire un bilan et de dresser quelques pistes pour assurer la pérennité de nos actions anciennes et de lancer des actions nouvelles. Des groupes thématiques poursuivent leur activité. Le Groupe Publications et Enquêtes a travaillé en priorité pour assurer la continuité de notre revue Falco et à organiser des études naturalistes. Le Groupe Animation s'est attaché à organiser toutes formes de manifestations. Le groupe local « Territoire de Belfort » a vu le jour. Cette démarche vise à lancer des dynamiques grâce à des membres bénévoles motivés d'un secteur. Sur Belfort, par exemple, une enquête sur la Chouette chevêche a été lancée pour 2007, une rencontre et de futures visites de refuges LPO sont initiées... Un second groupe a émergé dans le Pays de Montbéliard, d'autres pourraient suivre.

Des actions à long terme se pérennisent. Le second plan de la gestion de la réserve naturelle du Sabot de Frotey-70 a été validé. Un inventaire des papillons et de nouveaux chantiers de gestion ont été menés. Les sorties de sensibilisation du public sont toujours aussi nombreuses et probablement de mieux en mieux fréquentées. La dynamique du réseau des observateurs se traduit par un nombre de données naturalistes toujours croissant.

Il devient crucial aujourd'hui de valoriser encore mieux cette connaissance par sa diffusion. Un travail national piloté par le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable vise à créer un portail sur le réseau Internet pour la mise en ligne de données sur la Nature (protocole SINP). Nous sommes très motivés pour participer à cet outil, qui devrait se décliner dans les régions.

L'initiation de nouveaux projets comme « Migration et hirondelles » nous a permis de développer un partenariat plus fort, en particulier avec l'Union Régionale des Centres Permanents

d'Initiatives pour l'Environnement. De nombreuses collectivités territoriales et l'Etat ont soutenu le dossier. J'espère que ce soutien multi-partenarial se pérennisera et que de nouveaux projets aboutiront.

Ce bilan positif est à mettre sur le compte d'une implication bénévole forte de nos membres et aussi d'un travail de grande qualité de notre équipe salariée qui a su redoubler d'efforts durant cette année 2006 très chargée en échéances de dossiers à finaliser et en sollicitations très diversifiées de la part des bénévoles. »

Frédéric Maillot

Le bilan moral est approuvé à l'unanimité par vote à main levée des membres présents ou représentés.

Une question concernant le statut depuis le passage LPO des membres du GNFC domiciliés en dehors de la Franche-Comté est posée. Il est répondu que conformément au fonctionnement du réseau LPO (convention de rapprochement LPO France et délégations), seuls les membres résidant en Franche-Comté sont membres de la LPO Franche-Comté. Il a été décidé que ces personnes continueront à recevoir les publications de la LPO Franche-Comté par abonnement (Falco, Obsnatu le Bulletin) ou par envoi sur demande (LPO Info).

2 – Rapport financier

Le rapport financier est présenté par Pierre Pottle, Jean-Christophe Weidmann et Gérard Mary, expert comptable (CECAM). Le Commissaire aux Comptes, Patrice Futin (Cabinet Futin), après lecture de son rapport approuvant les comptes, souligne la bonne gestion financière de l'association.

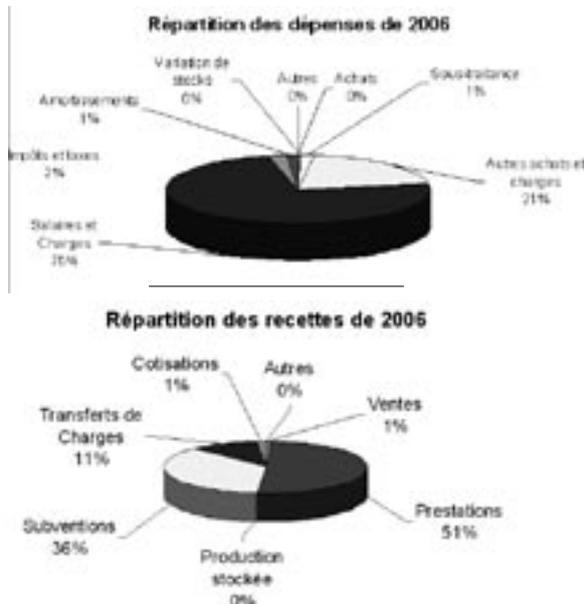
Le rapport financier 2006, faisant apparaître un excédent de 18 257,50 euros, est approuvé à l'unanimité par vote à main levée des membres présents ou représentés.

Compte de résultat (€)	2006	2005
Produits d'exploitation (1)	284 362,00	297 541,92
Charges d'exploitation (2)	270 463,82	256 826,21
Produits financiers (3)	1 782,93	1 185,09
Charges financières et exceptionnelles (4)	270,03	
Fonds dédiés à l'exercice n (5)	33 060,94	
Fonds dédiés à l'exercice n+1 (6)	30 314,52	33 060,94
Excédent ou déficit (1-2+3-4+5-6)	18 257,50	8 839,86

Compte de bilan (€)					
Actif			Passif		
	2006	2005		2006	2005
Immobilisation corporelle et incorporelle	2 107,04	4 492,13	Fond propre et réserves	128 377,20	119 537,34
Immobilisation financières	543,57	16 131,66	Provisions pour charges	1 747,00	
Stocks et encours	5 121,67	4 583,14	Résultat exercices	18 257,50	8 839,86
Créances	146 297,84	101 085,79	Fonds dédiés	30 214,52	33 060,94
Valeurs immobilière de placements	32 159,17	31 180,45	Dettes fournisseurs, sociales et fiscales	65 650,93	63 290,48
Disponibilités	62 034,27	90 974,45	Autres dettes	1 352,34	4 994,21
Charges constatées d'avance	550,16		Produits constatés d'avance	3 214,23	18 724,79
Total	248 813,72	248 447,62	Total	248 813,72	248 447,62

Membres LPO : 70 présents ou représentés

Invités présents : DIREN (Chantal Callier-Benest), Espace Naturel Comtois (Dominique Malécot), Eric Durand (Région de Franche-Comté), ainsi que Patrice Futin, Commissaire au compte et Gérard Mary, Expert comptable



3 - Affectation des résultats

Il est proposé par le Trésorier d'affecter l'excédent de l'exercice 2006 comme suit : « fonds associatifs » : 5967,74 euros et « autres réserves » : 2289,76 euros. Cette affectation est approuvée à l'unanimité par vote à main levée des membres présents ou représentés.

4 - Rapport d'activités

Le rapport d'activités, coordonné cette année par Filipa De Oliveira, est présenté. Pierre Piotte souligne le nombre important de partenaires cités. Frédéric Maillot note les actions diverses avec plus de 11 000 heures de bénévolat comptabilisées (soit 10 équivalent temps plein). Bernard Marconot lance un appel à l'investissement bénévole et précise l'importance des groupes locaux pour la mise en place d'actions concrètes. Jean-Pierre Herold s'interroge sur la possibilité de mener une enquête choucas en 2008. Cette possibilité serait à étudier par le Groupe Publications et Enquêtes.

5 - Quitus au Conseil d'administration

Le quitus au Conseil d'Administration pour leur gestion de l'exercice 2006 est approuvé à l'unanimité par vote à main levée des membres présents ou représentés.

6 - Election du Conseil d'Administration 2007

- Didier Lecornu est démissionnaire.
- Eliane Coudry, Sandra Bommé, Michaël Coeurdassier et Emmanuel Cretin sont sortants.
- Les membres non sortants sont Bernard Marconot, Pierre Piotte, Dominique Rieffel, Didier Lavrut, Christine Piotte, Frédéric Maillot, Marc Giroud, Christophe Mauvais, Renaud Scheiffler et Alain Fonteneau.

- Sont candidats : Sandra Bommé, Michaël Coeurdassier, Emmanuel Cretin, Mathias Fleur, Georges Lignier, François Rey-Demaneuf.

Le Conseil d'Administration 2007, composé de Bernard Marconot, Pierre Piotte, Dominique Rieffel, Didier Lavrut, Christine Piotte, Frédéric Maillot, Marc Giroud, Christophe Mauvais, Renaud Scheiffler, Alain Fonteneau, Sandra Bommé, Michaël Coeurdassier, Emmanuel Cretin, Mathias Fleur, Georges Lignier et François Rey-Demaneuf, est élu à l'unanimité par vote à main levée des membres présents ou représentés.

Le bureau, élu le 2 avril 2007, est composé de Frédéric Maillot (Président), Didier Lavrut et Bernard Marconot (Vices-Présidents), Pierre Piotte (Trésorier), Michaël Coeurdassier (Secrétaire) et Emmanuel Cretin (Secrétaire adjoint).

6 - Questions diverses

Jean-Pierre Hérold demande quelle est la position de la LPO Franche-Comté vis-à-vis de Franche-Comté Nature Environnement¹. Il lui est répondu qu'elle reste celle prise par le GNFC avant notre exclusion de la Fédération. Le problème reste un manque de ressource bénévole, personne ne pouvant s'investir actuellement au sein de FCNE. Il n'y a naturellement aucune décision de la LPO Franche-Comté s'opposant à un travail au sein de nos fédérations, bien au contraire. La décision d'intégrer un réseau national et international par le passage du GNFC en LPO Franche-Comté et notre participation à plusieurs actions de FNE, la Fédération nationale Nature Environnement (mission Loup ; pôle Nature, Collectif Grand Tétras dans les Vosges, réflexion sur le SINP, etc.) en sont des preuves concrètes. L'appel lancé par Bernard Marconot au début de la séance à propos du bénévolat et de certains dossiers orphelins (voir aussi l'article consacré à ces dossiers dans de ce même numéro) concerne, entre autre, notre représentation et donc notre réintégration au sein de FCNE, si son conseil d'administration l'accepte². A 17h15, le Président de séance, Frédéric Maillot, clôt la réunion.

Mickaël Coeurdassier et Jean-Christophe Weidmann

Projet à moyen terme de la LPO Franche-Comté

Après la présentation de ce projet aux deux dernières assemblées générales et au Conseil d'Administration de décembre, nous avons entamé une tournée chez nos partenaires afin de le leur présenter. Aujourd'hui, les principaux partenaires ont été rencontrés (DIREN Franche-Comté, Région de Franche-Comté, Conseils Généraux du Territoire de Belfort, du Doubs et de Haute-Saône, Office Nationale de la Chasse et de la Faune Sauvage, Université de Franche-Comté, Athenas, Commission de Protection des Eaux (CPEPESC), Union Régionale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement) et d'autres visites sont prévues dans les semaines ou mois qui viennent, pour Espace Naturel Comtois, l'Office Pour les Insectes et leur Environnement ou l'Office National des Forêts.

¹ Rappelons que, lors sa dernière Assemblée générale, Franche-Comté Nature Environnement nous a exclu de la Fédération régionale des associations de protection de la nature, voir gazette du GNFC de septembre 2006, téléchargeable sur notre site Internet.

² Au Conseil d'Administration du 2 avril, Sandra Bommé a proposé de jouer ce rôle au sein de la LPO Franche-Comté. Une demande en ce sens à FCNE sera réalisé.

Ce programme est conçu pour être cohérent avec ou pour s'inscrire dans les différentes orientations prescrites par plusieurs documents-cadres ayant trait à l'aménagement du territoire, à l'environnement en général ou à la faune en particulier : Contrat de projet Etat-Région, Stratégie nationale de la biodiversité, Programmes européens (FEADER, FEDER), Orientations Régionales de Gestion de la Faune et des ses Habitats, Système d'Information sur la Nature et les Paysages, Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire, etc.

Conformément à son historique, la LPO Franche-Comté travaillera principalement à l'amélioration de la connaissance et de la conservation des espèces de faune vertebrée (hors poissons et chauve-souris) et de leurs habitats. En particulier, il est important d'assurer un nouveau développement de la production et de la diffusion de la connaissance naturaliste, notamment par les nouvelles technologies de l'information et par l'édition de livres de référence (atlas, livres rouges).

Les actions associées à orientation principales sont :

- Accueillir, écouter et informer avec soin tous les publics
- Etre acteur de l'éducation à l'environnement
- Collaborer avec d'autres acteurs de l'environnement en vue de réaliser plus efficacement nos objectifs

Connaissance et publications

- Moderniser la base de données et pérenniser les outils d'animation du réseau d'observateurs (Bulletin Obsnatu, réunion d'observateurs et formations).
- Diffuser les connaissances sur Internet et éditer un livre de la faune rare et menacée (oiseaux, amphibiens, reptiles et mammifères hors chauve-souris)³.
- Contribuer à la mise en oeuvre d'un système de suivi dans les espaces gérés et en dehors de ceux-ci pour évaluer les politiques de conservation, le changement climatique, etc.
- Maintenir une veille permanente sur les espèces les plus rares et/ou en interaction fortes avec les activités humaines : faucon pèlerin, râle des genêts, etc.
- Suivre et recenser les espèces invasives et à perception différenciée (ragondin, tortue de Floride, etc.).
- Editer des publications de référence et de vulgarisation : atlas, listes rouges et priorités d'actions de conservation en Franche-Comté, monographies, agriculture et oiseaux.
- Poursuivre les collaborations avec l'Université.

Conservation

Espèces

- Plan d'action milan royal en Franche-Comté.
- Plan d'action « espèces des prairies et des milieux agricoles » (pie-grièches grise, vanneau huppé, râle des genêts, courlis cendré, tarier des prés, etc.).
- Plan d'action triton crêté et rainette verte.
- Plan d'action cigognes.
- Contribuer à l'acceptation des grands prédateurs en Franche-Comté.

Espaces

- Renforcer notre implication dans la gestion de la Réserve Naturelle de Frotey-lès-Vesoul, en partenariat avec l'association de gestion et la commune.
- Proposer des sites et devenir opérateur pour les suivis et les évaluations sur les Réserves Naturelles Régionales, Espaces Naturels Sensibles, Natura 2000, etc.
- Participer à l'amélioration du réseau écologique régional (arbre hors forêt, milieux agricoles et forêt, milieux aquatiques et humides, rupture de connectivité par les infrastructures).

Animation et sensibilisation

- Un programme annuel d'animation dans la continuité de celui du GNFC avec des opérations phares annuelles (EuroBirdwatch, pique-nique nature de la LPO) ou bisannuelles (Nuit de la chouette).
- Des évènements à caractère national (colloque milan royal par exemple) et régional
- Développer le réseau régional des Refuges LPO.
- « Nature au pas de sa porte » : un pôle de ressources de la LPO, pour connaître et protéger la faune et la biodiversité de nos habitations et de leurs abords.
- Contribuer à faire découvrir la Franche-Comté et son patrimoine naturel par une démarche touristique respectueuse de l'environnement.
- Aux cotés des opérateurs Natura 2000, accompagner les ZPS/ZCS par la découverte des oiseaux et de la faune, auprès de tous les publics.
- Contribuer à l'éducation à l'environnement en Franche-Comté grâce à une approche naturaliste, culturelle et sensible.

Vie de la structure

- Se doter d'un site Internet spécifique à la LPO Franche-Comté.
- Atteindre 1 000 adhérents en 2010.
- Favoriser l'accueil des nouveaux membres en pérennisant les publications actuelles et en développant les outils d'animation, comme les groupes thématiques (par exemple : animation, publication et enquêtes) et locaux (Territoire de Belfort, Pays de Montbéliard, Dole). Favoriser les échanges entre générations.
- Pérenniser ou éventuellement accroître raisonnablement l'équipe professionnelle par une politique salariale responsable et sociale.
- Proposer une politique d'ouverture aux partenaires volontaristes pour des projets communs, notamment dans les domaines de la connaissance, de la conservation des espaces, de l'éducation à l'environnement et de la sensibilisation du public.
- Participer à la création de la Maison Régionale de l'Environnement dans sa version définitive (un pôle de ressources pour tous les publics, élus, acteurs ou grand public, et un lieu d'échange entre les acteurs de l'environnement).

Jean-Christophe Weidmann et le CA

³ Elargissement au reste de la faune en fonction des partenariats possibles.

dossier le milan royal

La première observation du milan royal est toujours marquante pour le naturaliste, mais elle interpelle aussi l'observateur non averti qui rencontre fortuitement ce majestueux rapace diurne. En Franche-Comté, à la fin des années 1980, cet oiseau faisait parler de lui dans les campagnes de plaine et de moyenne altitude. Tout le monde l'avait remarqué, cerclant assez bas au dessus du village, suivant le tracteur ou partageant le festin après la fauche avec les milans noirs. On remarquait même sa présence en hiver, lorsque éclairé par dessous par la neige, il paraissait encore plus éclatant. « Quelle est cette sorte de buse ? »... « il a la queue fourchue et orange, il la tourne comme un gouvernail »... entendait-on. En effet, le « Royal » était en train de gagner du terrain à cette époque, il nichait dans l'ensemble de la région et passait parfois l'hiver, isolé ou en petits groupes, en rase campagne. C'est beaucoup plus discrètement qu'il s'en est allé, abandonnant progressivement ces paysages modestes de polyculture et de bosquets. Aujourd'hui, il n'est d'observation quotidienne que sur les plateaux herbagés du Doubs et du Jura... et il nous quitte totalement en hiver.

Le milan royal, un oiseau européen

La population mondiale du milan royal est confinée en Europe (au sens large du Paléarctique occidental). L'essentiel des effectifs mondiaux (90 % des 20 000 – 25 000 couples estimés) se trouve sur une large bande reliant le sud de la Suède / nord de l'Allemagne à l'Espagne, en passant par la Suisse et la France. Ailleurs il a été réintroduit en Angleterre

La Franche-Comté, au coeur de l'aire de répartition mondiale du milan royal

© d'après <http://milan-royal.lpo.fr>



et quelques centaines de couples se répartissent sporadiquement de la Pologne à la Sicile.

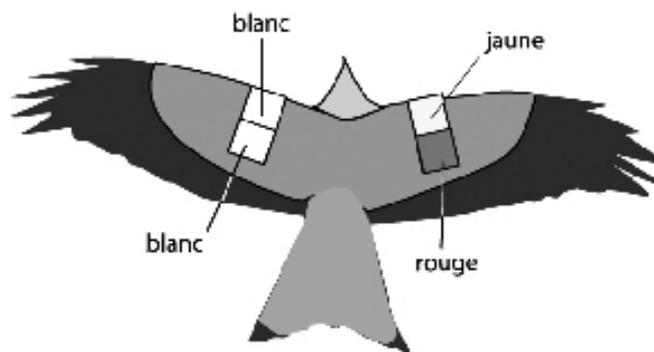
La France abriterait 3 500 couples surtout répartis dans le Nord-Est, le Massif Central, les Pyrénées et la Corse. Avec plus de 15 % de la population mondiale et des effectifs en déclin dans le Nord-Est, notre pays porte une responsabilité dans l'étude et la conservation de ce rapace.

Un plan de restauration national, une déclinaison régionale

Dans les années 1990, les ornithologues ont constaté le déclin inquiétant du milan royal dans la moitié nord de la France et à basse altitude. Parallèlement, on en dénombrait nettement moins chaque année sur les cols pyrénéens en migration à l'automne (10 000 en 1990 et 4 000 en 2004). Le plan de restauration national 2003-2007 est né dans ce contexte alarmant, porté par le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, mis en pratique par la LPO et la DIREN Champagne-Ardenne. L'objectif est d'enrayer le déclin

Le marquage alaire

L'intérêt du marquage alaire est de pouvoir identifier précisément à distance (en vol ou posé) chaque milan royal. En France, c'est le marquage coloré qui est utilisé. Sept couleurs sont utilisées pour les combinaisons du programme français à savoir bleu, vert, jaune, rouge, rose, noir et blanc. La figure ci-dessous illustre le principe de lecture d'un oiseau équipé de marques alaires (sur le dessus de l'aile !) en France. Chaque marque présente une combinaison de deux couleurs, l'aile gauche indique la région de provenance (blanc/blanc pour Franche-Comté ; noir/blanc pour Champagne-Ardenne), l'aile droite permet d'identifier l'oiseau précisément.



Marquage blanc/blanc - jaune/rouge
Oiseau marqué au nid à Osse (Doubs), le 13 juin 2007

© Jean-Philippe Paul

des populations nicheuses, hivernantes et migratrices en identifiant les causes et en y remédiant, à l'échelle nationale avec une cohérence internationale.

La DIREN et la LPO Franche-Comté ont souhaité intégrer cette démarche en 2006. Cet événement a été acté au Comité de pilotage du plan, du 27 au 29 octobre 2006 à Murat (Cantal). Les ambitions régionales ont été exposées aux journées du Réseau milan royal lors de ce même week-end, sur la base d'un rapport rédigé par la LPO Franche-Comté.

Les premières actions franc-comtoises

Le marquage alaire

Dès juin 2006, nous avons procédé au marquage alaire de trois jeunes milans à Osse et Glamondans (Doubs)... les fameux Riri, Fifi et Loulou baptisés dans le Bulletin Obsnatu n°5. Ce marquage alaire a été initié un an plus tôt en Auvergne (46 jeunes), Champagne-Ardenne (6) et Rhône-Alpes (3), sous la coordination d'Aymeric Mionnet pour le baguage (LPO Champagne-Ardenne, CRBPO - Muséum Paris).

En 2007, nous avons marqué 16 jeunes (7 vers Besançon, 2 vers Vesoul, 6 dans le Haut-Doubs et 1 dans le Haut Jura). Nous apportons ainsi notre pierre au programme national qui au final concernera environ 100 jeunes milans en 2007.

L'objectif est de mieux connaître la dynamique de population (survie des jeunes, fidélité au site de naissance) ainsi que les aires de transit et d'hivernage. D'autres opérations comparables ont lieu en Allemagne, au Danemark, en Espagne et en Angleterre.



© Jean-Philippe Paul

Balise Argos posée sur un milan comtois. Très légère, elle ne gêne pas l'oiseau © Jean-Philippe Paul



Le système Argos

Argos est un système de localisation et de collecte de données par satellite qui a pour objectif l'étude, la surveillance ou la protection de l'environnement. La société CLS ARGOS à Toulouse a développé un système grâce auquel des balises peuvent être localisées en tout temps et en tout point du globe. Les signaux partent des balises vers un des 6 satellites munis des récepteurs ARGOS couvrant la totalité du globe. A tout instant, chaque satellite capte les signaux de toutes les balises situées à l'intérieur d'un cercle de 5000 km de diamètre. Sous nos latitudes, chaque satellite reçoit les signaux d'un émetteur environ 6 à 7 fois par jour. Les satellites transmettent des signaux à des stations terrestres, où les signaux reçus sont analysés, convertis et archivés. La précision est variable mais peut théoriquement atteindre moins de 150m. Les balises posées sur le dos de Mazurka, Fleurette et Doudou sont des balises solaires de 20 grammes (environ 3 % du poids d'un milan royal) fixées à l'aide d'un harnais en téflon. De la taille d'un briquet, elles peuvent envoyer des signaux pendant plusieurs années ! Sur ces balises, des émetteurs ont été ajoutés afin de permettre des opérations de télémétrie plus précises dans le suivi. Désormais, le trajet migratoire, les étapes journalières, la durée du voyage et de nombreux autres paramètres seront renseignés grâce à cette technologie. Bon voyage à nos trois apprentis !

Majestueux rapace, le milan royal porte bien son nom © Thierry Petit



Bromadiolone et milan royal

Nouveau plan de lutte raisonnée contre les pullulations du campagnol terrestre : des avancées pour les prédateurs ?

Le nouveau plan de lutte a été lancé au cours du printemps 2005. Il offre de nouvelles avancées car l'emploi de la bromadiolone, responsable de nombreux empoisonnements de la faune non cible, ne constitue plus la seule réponse aux pullulations. Le plan combine désormais trois méthodes principales : lutte contre le campagnol terrestre (chimique ou piégeage), lutte contre la taupe (piégeage ou gazage), travail du sol (cover-crop ou labour) (sources : Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles - FREDON). Au 1^{er} mars 2006, 87 contrats de lutte raisonnée avaient été signés par la profession agricole (20 communes pour 4 700 ha). De nouvelles zones expérimentales (Haute-pierre et Charquemont) se sont lancées également dans des mesures alternatives comme le piégeage et la modification du paysage (plantation de haies, pose de perchoirs à rapaces).

Bien que nous n'ayons aujourd'hui que peu de recul sur l'impact de ce nouveau plan de lutte en terme de préservation de la faune sauvage (aucune méthode standardisée de suivi sur les empoisonnements de la faune non cible n'est lancé), nous pouvons objectivement supposer que ces nouvelles orientations bénéficient au milan royal - qui fût l'une des espèces les plus touchées en 1998 - et aux autres prédateurs.

Autre signe d'un changement durable, en novembre 2006 et jusqu'en janvier de l'année suivante, les traitements ont été suspendus sur les zones à risques situées sur la partie haute du département du Doubs.

Nous avons déjà eu un « contrôle » (terme utilisé lorsque l'on contacte un oiseau vivant marqué ou bagué) d'un oiseau franc-comtois marqué en 2006 ! Le week-end du 6-7 janvier 2007, lors d'un recensement de milans hivernant dans le Pays Basque, un oiseau avec une marque entièrement blanche sur l'aile gauche a été identifié : origine franc-comtoise ! Comme l'aile droite n'a pu être détaillée, nous ne savons pas qui de Riri, Fifi ou Loulou, passait son premier hiver dans le piémont basque des Pyrénées Atlantiques, avec 40 congénères. Belle découverte qui défie les lois de probabilités... Nous pouvons contrôler aussi des oiseaux marqués ailleurs comme ce milan bagué le 5 décembre 2005 en hiver en Espagne à Binaced sur une décharge et vu le 11 juin 2006 à Bouverans (Doubs). Espérons que les jeunes de 2007 se laisseront observer en France ou en Espagne dans les prochains mois.

Les balises Argos, une première en France

Sur proposition de la DIREN, trois jeunes milans ont été munis de balises Argos (voir encart). Ce projet concerne pour la première fois en France le milan royal. Nos amis suisses du Musée d'histoire naturelle de Fribourg ont équipé des milans en 2004 et en 2005, dont le fameux Oscar qui est le premier milan royal à avoir été suivi depuis sa naissance (en 2004) jusqu'à sa première reproduction (cette année). Avec cet individu, la double migration printanière chez un oiseau a pu être prouvée pour la première fois en 2005 : deux trajets allers et retours dans le même printemps entre le site d'hivernage (Pyrénées) et le site d'estive (Suisse) ! Oscar a renouvelé ce voyage fou en 2006 !

En multipliant ce genre d'expériences comme nous le faisons cette année, nous espérons obtenir des renseignements sur les quartiers d'hivernage, la fidélité aux sites de nidification, le déroulement temporel et spatial de la migration des jeunes et des adultes, la dispersion juvénile, le séjour des jeunes dans leurs deux ou trois premières années de vie (jusqu'à ce qu'ils atteignent leur maturité sexuelle), etc.

Suivi de populations

Parallèlement à ces opérations de marquage spectaculaires, un travail de fond des ornithologues bénévoles est indispensable. La recherche et le suivi des couples nicheurs durant leur nidification est une tâche de longue haleine, primordiale. Depuis l'enquête « rapaces » de 2000, nous n'avions pas renouvelé nos efforts de prospection à l'échelle régionale sur cette espèce. Les résultats de ce printemps 2007 sont riches d'enseignements mais illustrent également l'ampleur des travaux à poursuivre. Comme nous l'avons montré lors de la conférence du 11 mai 2007 à Besançon, une soixantaine de couples territoriaux ont été recensés, dont une trentaine de sites de nids localisés. Localement, des mauvaises surprises sont possibles au cours du printemps. Sur la zone suivie à l'Est de Besançon par exemple, sur 8 territoires occupés en début de saison (avril), 4 couples seulement ont amené des jeunes à l'envol. Les échecs ont plusieurs causes : reproduction non amorcée et reprise du nid par un milan noir (un cas), échec en début de reproduction ou durant la couvaison (deux cas) et mortalité des jeunes au nid (un cas de prédation). Tout n'est pas

Et le milan noir ?

Cousin plus petit et plus sobre que le milan royal, le milan noir est répandu dans toute l'Eurasie et en Afrique du Nord. C'est un des rapaces les plus abondants du monde. Pourtant, il est considéré comme « vulnérable » en Europe car certaines populations déclinent (notamment à l'Est et au Sud). En France, l'espèce paraît stable avec environ 25 000 couples, ce qui explique probablement la moindre attention conservatrice dont il bénéficie par rapport au milan royal. Grand migrateur, il nous quitte en été pour l'Afrique et revient nicher dès mars. Ce charognard recherche avant tout les zones humides, y compris en zone cultivée ou anthropisée. Dans ces milieux, il se nourrit volontiers de poissons morts, de déchets ou d'insectes. En Franche-Comté, sa population est inconnue mais doit être de l'ordre de quelques centaines de couples, surtout concentrés dans les grandes vallées alluviales et les zones d'étangs. Il niche alors souvent en ripisylve, parfois en petites colonies. Les rassemblements au dessus des décharges deviennent occasionnels du fait de la fermeture des dépôts d'ordures, mais il est possible d'observer des groupes conséquents au moment des foins et même plusieurs dizaines de migrants ensemble en août. Il n'est pas rare d'observer les deux espèces de milans ensemble sur les zones d'alimentation, en migration et même en période de reproduction dans le même coteau boisé.

Deux observations d'individus hybrides entre milan noir et milan royal ont été faites en France, toutes deux récemment : en Bourgogne en 2006 et en Auvergne en 2007.



Le milan noir, un cousin grand migrateur © Daniel Bouvot

rose pour nos milans ! Ainsi, ces observations rapprochées, couplées aux opérations de marquage (qui permettent de contrôler le contenu des nids) sont très utiles pour estimer les paramètres de reproduction (réussite, productivité, etc.) et mettre en oeuvre des mesures de conservation.

L'hivernage

Les derniers petits dortoirs hivernaux ont disparu de la région depuis les années 1990 et au tout début des années 2000. Nous nous trouvons face à une nouvelle énigme à résoudre, surtout dans un contexte de réchauffement climatique et avec un hivernage croissant en Suisse voisine. Un appel à observations durant l'hiver 2006-2007 et un comptage national simultané les 6-7 janvier a pu confirmer la marginalisation de notre région dans l'hivernage du milan. Cette période du cycle annuel est également cruciale pour la survie des milans, qu'ils soient jeunes ou adultes, alors pourquoi de tels changements récents ? Qu'est-ce qui attire davantage qu'auparavant les milans en Suisse, en Auvergne et dans les Pyrénées ? La disparition de ces oiseaux en hiver dans le nord-est de la France est-elle compensée par la

progression helvétique ? L'hivernage croissant dans certains secteurs explique-t-il la baisse du passage des cols pyrénéens à l'automne ? La fermeture des décharges joue-t-elle un rôle dans la redistribution des effectifs hivernaux ? La ressource alimentaire est-elle le facteur principal de cette distribution ? Autant de questions dont les réponses pourront nous aider à sauver ce rapace.

Autres actions

Parmi les autres actions amorcées ou à venir, citons la mise en place de placettes de nourrissage. La Fondation Nature & Découvertes vient d'allouer une subvention pour la création de trois nouvelles placettes en France, dont une prévue par la LPO Franche-Comté. Fixer ainsi les migrants et les hivernants sur une nourriture contrôlée peut permettre de pallier le déficit de ressources alimentaires et de diminuer les risques d'empoisonnement indirects (traitements chimiques, voir encart) ou même volontaires, encore trop nombreux.

Enfin, d'autres projets sont à l'étude : collaboration avec les scientifiques universitaires pour étudier les questions

écotoxicologiques, étude des paysages, prise en compte du risque de collision avec le réseau électrique, routier et éolien, sensibilisation du public et des scolaires, etc.

Vous souhaitez participer à ce projet milan royal ?

Pour toutes les opérations évoquées ci-dessus, la participation de bénévoles est la bienvenue. Si vous envisagez de rechercher le milan royal en hiver ou en période de nidification sur une zone d'étude, si vous souhaitez surveiller des nids, ou si vous pensez participer au projet de placette de nourrissage (construction, alimentation), contactez la LPO Franche-Comté.

Vous pouvez également participer en honorant la campagne d'appel à dons Biodiversité pour le milan royal (plaquette jointe).

Jean-Philippe Paul, Christophe Morin & Philippe Legay

Merci à : Adrian Aebischer, Catherine Bresson, Christian Bulle, Emmanuel Cretin, Christophe Dassonneville, Françoise Delhorme, Frédéric Desfougères, Patrick et Catherine Genin, Jean-Marc Gérard, Cyril Gollion, Yves Houillon, Didier Lecornu, Georges Lignier, Frédéric Maillot, Edouard Marchal, Dominique Michelat, Thierry Petit, Philippe Pommier, Frédéric Ravenot, David Reymond, François Richard, Frédéric Ruffinoni, Franck Vigneron.



Dossier réalisé dans le cadre du Plan d'Etude et de Sauvegarde du Milan royal en Franche-Comté, avec le financement de la DIREN Franche-Comté.

Milan royal et campagnol

Dans le cadre du plan d'action contre le campagnol terrestre, les populations de prédateurs et de campagnols des champs et terrestre sont suivies depuis 2001 dans 10 sites franc-comtois par la profession agricole, les fédérations de chasseurs et les associations naturalistes. Les premières analyses de l'Université concernant le milan royal confirment que l'espèce est globalement plus présente sur les sites des plateaux qu'en plaine où dans la Haute-Chaîne.

A l'échelle de l'ensemble des sites suivis, les IKA (Indice kilométrique d'abondance) de milan royal sont corrélés aux densités des deux espèces de campagnols, ce qui suggère que la disponibilité en rongeurs a un impact important sur les populations de milan royal, donnant ainsi des indications sur le régime alimentaire de l'espèce en Franche-Comté.

Francis Raoul, Université de Franche-Comté

Pour en savoir plus :

• Le milan royal

<http://milan-royal.lpo.fr>

http://franche-comte.lpo.fr/proteger/especes_milan_royal.html

www.fr.ch/mhn/milan

www.redkites.net

- **Rapaces Nicheurs de France, Distribution, effectifs et conservation.** J.-M. Thiollay et V. Bretagnolle, Delachaux & Niestlé, 2004

- **Plan d'actions pour l'étude et la conservation du Milan royal.** C. Morin, LPO Franche-Comté & DIREN Franche-Comté, 2006

- **Bulletin Obsnatu n° 4, 6 et 9** (téléchargeable sur <http://franche-comte.lpo.fr/publications>)

- **The Red Kite.** I. Carter, Arlequin Press, 2001

Longue vie à ce bel oiseau... © Jean-Philippe Paul



Nathanaël...



...et Damien



Nathanaël Gros et Damien Bertin sont deux arboristes-grimpeurs qui ont largement contribué à l'opération sur les milans royaux. Ils vivent au quotidien leur passion de l'arbre et en ont fait leur métier en créant chacun leur propre entreprise.

Nathanaël s'est prêté au jeu de l'interview lors d'une séance de baguage pour faire découvrir sa passion et la vision que lui et son ami ont de leur activité.

En quoi consiste le métier d'arboriste-grimpeur ?

Ce métier consiste à intervenir à l'aide de cordes sur des végétaux qui seront taillés ou abattus. Nous effectuons des tailles raisonnées d'arbres d'ornement dans le plus grand respect du végétal en utilisant des méthodes douces. Il nous arrive de travailler par exemple sur des arbres comme les platanes du parking Chamars à Besançon. Nous sommes parfois amenés à abattre des arbres malades ou posant des problèmes de sécurité en bord de route ou en pleine ville. Ces arbres sont alors abattus par morceaux du haut vers le bas, du démontage en somme...

Y a-t'il un code déontologique de l'arboriste-grimpeur ?

Oui bien sûr ! Nous respectons les végétaux comme l'ornithologue respecte l'oiseau. Ainsi nous n'utilisons jamais de griffes lors des opérations de taille car elles occasionnent des blessures importantes dans l'écorce. Nous ne coupons jamais les têtes des arbres et nous ne faisons pas de taille drastique. Pour grimper dans l'arbre, nous employons la technique du sac qui consiste à envoyer à l'aide d'une cordelette un petit sac de sable (qui joue le rôle de poids) dans les hauteurs de l'arbre. Cette technique demande énormément de précision mais permet d'agir absolument partout sans blesser l'arbre.

D'où vient cette passion pour l'arbre et le métier d'arboriste-grimpeur ?

C'est à l'âge de 20 ans, tout à fait par hasard, que m'est venue cette passion. Je n'avais pas d'affinité particulière pour la corde, même pas par la pratique de l'escalade. Lors d'une formation que Damien et moi avons reçue au CFPPA de Châteaufarine à Besançon, nous avons obtenu un Certificat de Spécialisation « taille et soins aux arbres ». J'ai alors attrapé le virus et j'ai découvert une véritable discipline sportive, celle de grimper dans un arbre.

Peux-tu nous en dire un peu plus sur cette discipline sportive ?

Ce sport ne fait pas uniquement partie de mon travail, c'est une passion que j'exerce en loisirs mais qui demande beaucoup d'investissement. Lors des compétitions, les qualités jugées sont la facilité à se déplacer dans un arbre, la sécurité, la rapidité et la précision. J'ai participé à des compétitions aux Etats-Unis, en Suède, en Hollande, en Espagne ou en France. J'ai aussi réussi quelques performances en terminant 2^{ème} au championnat de France en 2006 et 3^{ème} au championnat d'Europe cette année à Valencia (Espagne). C'est avant tout une satisfaction personnelle, mais des portes se sont ouvertes grâce à cela dans ma vie professionnelle.

Quelles sont tes missions tout au long de l'année ?

C'est très simple. Je grimpe toute l'année dans les arbres aussi bien en France qu'en Belgique ou en Suisse. J'ai même travaillé sur un chantier à Moscou et cette année, je vais partir en Guyane pour faire des prélèvements de végétaux pour des scientifiques. Je suis également intervenant en tant que professionnel dans le cadre de la formation que j'ai moi-même suivie. Et puis il y a les milans !

A ce propos, quel est ton regard sur cette mission milan royal ?

Damien et moi sommes très satisfaits de participer à la mission « milan royal » et nous espérons bien continuer les années à venir. Cela nous permet de nous changer du quotidien et de mieux connaître les habitants de l'arbre. Chaque opération nous a permis de rencontrer différentes personnes, toutes passionnées par le milan royal ou les rapaces en général, et d'échanger nos connaissances. Les jeunes arboristes-grimpeur que nous formons ont déjà entendu parlé de milan royal, preuve que cette expérience nous a marqués !

Deux milans Nath et Dam's, marqués cette année, sont certainement déjà émancipés pour le plus grand plaisir de leurs deux amis grimpeurs !



Nathanaël descendant un jeune milan royal du nid pour le baguer

© Filippa De Oliveira

baladenature

Grosmagny



L'étang neuf © Bernard Marconot

Au pied des Vosges, dans le Territoire de Belfort, au sud de Grosmagny, de nombreux étangs disséminés en forêt, avec prairies proches, forment un ensemble riche.

A la sortie d'Eloie, prendre la D58 en direction d'Etueffont. 100m après le panneau de fin d'agglomération, se garer à l'entrée de la forêt et se rendre à pied par un petit chemin forestier à droite à l'Etang Neuf (1). En se rendant à ce lieu, dès la fin de l'hiver et au début du printemps, on peut entendre le pic vert ainsi que le pic cendré. A l'étang Neuf, les oiseaux d'eau nicheurs sont variés : foulques, canards colverts, grèbes huppés, mais aussi les fuligules morillons et les grèbes castagneux. Vous pourrez également entendre le cri du martin-pêcheur, ou le voir posé sur une branche surplombant le plan d'eau. Cet étang entouré de vieux chênes est un lieu propice pour la nidification des rapaces : le plus présent est le milan noir, mais la buse variable ainsi que le faucon hobereau nichent régulièrement dans le secteur. Le milan royal y nichait aussi, mais il n'a pas été revu ces dernières années. Avec un peu de chance, vous verrez peut-être le balbuzard pêcheur en pleine action.

Depuis la digue, observez également l'étang Queue de Chat. Au mois de mai, il arrive que des sternes pierregarrin se posent sur les piquets au milieu de l'eau. C'est également le domaine du martin-pêcheur.

Si toutefois un des deux étangs est vide en période favorable (printemps ou automne), on peut y observer les limicoles (chevaliers et gravelots), mais aussi les bergeronnettes printanières en migration.

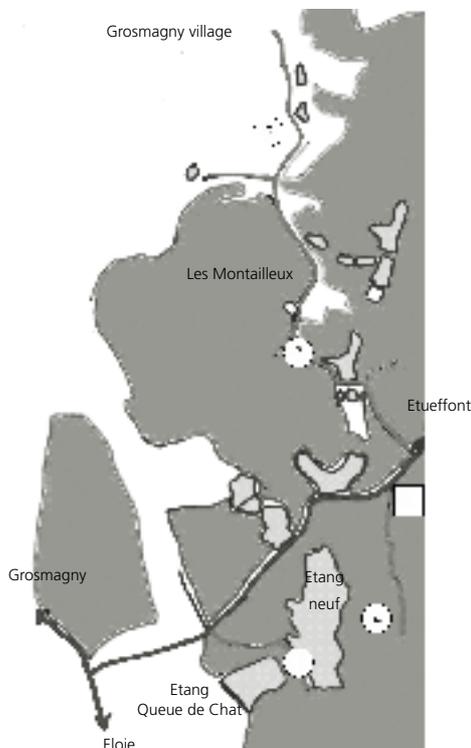
Se garer sur le parking indiqué sur le plan, parcourir une centaine de mètres sur la route en direction d'Etueffont et prendre à gauche le sentier balisé rectangle jaune puis triangle jaune, pour une balade en forêt qui vous emmènera en direction du village de Grosmagny. Le long du sentier, on peut voir et entendre les pics épeiche et épeichette ainsi, que le pic noir. Si vous voyez au printemps des ornières remplies d'eau, elles ont toutes les chances d'abriter les tritons alpestres et palmés. Au point (2), les conifères abritent les deux espèces de roitelets, ainsi que la mésange huppée. Pinsons des arbres, fauvettes à tête noire, mésanges charbonnières et bleues, rougegorges sont omniprésents tout le long du chemin.

En sortant de la forêt (3), on arrive dans une zone vallonnée avec prairies et étangs, avec un beau point de vue sur le massif du Fayé. C'est le domaine du tarier pâtre, de la pie-grièche écorcheur et du bruant jaune. En période de migration, scruter le ciel pour y observer le passage des rapaces. En avril 2007, la huppe fasciée était présente dans cette zone.

Après être retourné au parking, on peut se rendre au point (4), dans une coupe de régénération. Au milieu de ces jeunes arbres, on y entend surtout la fauvette à tête noire, la fauvette des jardins, le pouillot fitis et le pouillot siffleur. Dans les vieux chênes en direction de l'étang, le loriot d'Europe est présent. On peut également rechercher le gobemouche gris ainsi que le grimpeur des bois.

Parcours : environ 7 km

Alfred Naal et Bernard Marconot



LPO Info Franche-Comté, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - Délégation Franche-Comté
Maison Régionale de l'Environnement - 15 rue de l'industrie - 25000 Besançon - Tél. : 03 81 50 43 10 - Fax : 03 81 61 66 21
E-mail : franche-comte@lpo.fr - Site internet : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de la publication : Frédéric Maillot - Rédacteur en chef : Jean-Christophe Weidmann - Ont collaboré à ce numéro : Michaël Coeurdassier, Emmanuel Cretin, François Dehondt, Filippa De Oliveira, Didier Lavrut, Philippe Legay, Georges Lignier, Bernard Marconot, Christophe Mauvais, Christophe Morin, Alfred Naal, Jacqueline Nicot, Jean-Philippe Paul, Hugues Pinston, Pierre Piotte, François Raoul, Philippe Sermanaz - Conception graphique et mise en page : Antoine Barreau et Guillaume Petitjean - Imprimé sur Cyclus print par l'Imprimerie Empreinte - Dépôt légal février 2007 - ISSN 1774-4946 - © LPO Franche-Comté 2007 - La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

